

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Ancel, Jacques (1992) *Peuples et nations des Balkans. Géographie politique*. (Réédition de l'ouvrage de 1930). Paris, Éditions du C.T.H.S., 220 p.

par Michel Bruneau

Cahiers de géographie du Québec, vol. 37, n° 101, 1993, p. 401.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022359ar>

DOI: 10.7202/022359ar

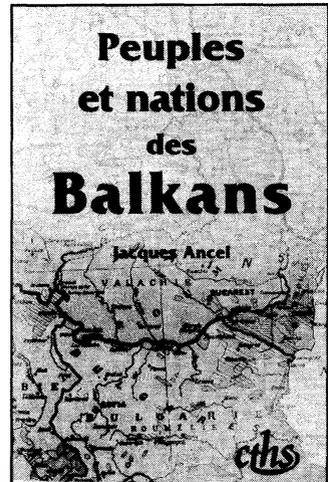
Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

ANCEL, Jacques (1992) *Peuples et nations des Balkans. Géographie politique*. (Réédition de l'ouvrage de 1930). Paris, Éditions du C.T.H.S., 220 p.



La réédition sans modification du livre de Jacques Ancel présente aujourd'hui un grand intérêt, car nous voyons resurgir sous nos yeux un grand nombre de problèmes de nationalités qui se posaient alors. Ce petit livre, après avoir décrit les cadres territoriaux dans lesquels se sont insérées les diverses populations balkaniques, analyse le réseau de relations avec ses routes et ses carrefours, qui fait des Balkans un ensemble géographique. L'auteur présente ensuite les bases ethnohistoriques, en particulier ce qu'il appelle les sociétés paysannes slaves, grecque et albanaise. Les montagnes — *balkan* veut dire montagne en turc — dans leurs relations avec les plaines, les mers, ses routes et ses bordures côtières sont les deux composantes du milieu qui ont joué un rôle majeur, de façon récurrente, dans la vie de ces sociétés.

Le coeur de l'ouvrage est constitué par la partie consacrée à la construction territoriale des États-nations à la suite de la dislocation des empires. Elle est appréhendée à la fois à l'échelle locale, celle des «pays» correspondant aux cellules sociopolitiques des principaux groupes ethnoculturels, et à l'échelle des États issus de la Première Guerre mondiale, qui étaient en train de devenir des nations. Une dernière partie sur la «pénétration européenne» définit les constantes de l'intervention des grandes puissances en fonction de leurs intérêts dans la région à moyen terme. Cet ouvrage, qui fait largement appel à l'histoire des temps longs, a bien vieilli et reste aujourd'hui une référence indispensable à tout géographe s'intéressant aux Balkans. Son auteur a été trop longtemps oublié par les géographes français, qui le redécouvrent aujourd'hui.

Michel Bruneau
Centre d'Études de Géographie Tropicale
Domaine universitaire de Bordeaux
France